

Québec et le Labrador, des parties intéressées, canadiennes ou américaines, ont commandité des entreprises pour des sommes de plus de 700 millions de dollars; c'est la région qui, vers 1967, devrait devenir le plus grand centre d'exploitation de minerai de fer au pays. En Saskatchewan, quelque 25 sociétés détiennent des propriétés où elles comptent mettre en valeur les riches gisements de potasse qui s'étendent à travers le centre de cette province. A la fin de 1957, une mine de potasse s'était déjà ouverte.

Dans le cas de certains minéraux, l'avenir prochain était quelque peu sombre à la fin de 1958. Cependant, la plupart des dirigeants des sociétés minières croyaient que le pire était passé; et, selon eux, quels que puissent être les résultats des années prochaines, l'avenir lointain reste tout aussi encourageant; une société qui vise à obtenir un haut niveau de vie, à donner de l'expansion à l'industrie et à conquérir les espaces interplanétaires devrait absorber, au cours des années à venir, des volumes sans précédent de métaux, de minéraux industriels et de combustibles.

Sous-section 1.—Les métaux*

Après plusieurs années d'augmentations frappantes, la valeur de la production canadienne de minéraux métalliques s'est ralentie jusqu'au niveau de \$1,159,579,226 en 1957; en 1958, on s'attend qu'elle ait diminué à \$1,142,140,007, ce qui est dû surtout à une réduction de la demande et du prix des métaux communs.

Nickel.—En 1957, il s'est produit, dans le monde entier, une augmentation des stocks de nickel détenus tant par les exploitants que par les consommateurs. Les besoins de la défense militaire ont diminué et les prix du nickel ont cessé de faire prime. En conséquence, plusieurs sociétés ont abandonné leurs projets de mise en valeur et, en mars 1958, l'*International Nickel Company of Canada Limited*, principal exploitant canadien, annonçait sa première réduction de production. La production totale de 1957 s'est élevée à 187,958 tonnes, d'une valeur de \$258,977,309, au regard de 178,515 tonnes, d'une valeur de \$222,204,860, en 1956. Cependant, l'année 1958 a été marquée d'une forte diminution tant du volume (139,041 tonnes) que de la valeur (\$196,733,985).

La région de Sudbury (Ont.) a fourni 95 p. 100 de la production canadienne de nickel, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest ayant fourni le reste. En 1957, pour la huitième année consécutive, l'*International Nickel* a exploité à plein rendement: elle a extrait 16 millions de tonnes de minerai et porté ses livraisons de nickel à 145,025 tonnes mais en mars 1958, elle a réduit sa production de 10 p. 100 et, en juillet, le rendement s'établissait à environ les deux tiers de la capacité. Fait nouveau d'importance capitale qu'il convient de signaler, l'*International Nickel* a adopté un nouveau procédé de récupération du nickel par électrolyse directe de la matte de nickel, procédé qui permet aussi de récupérer du cobalt, du soufre très pur et du sélénium.

Quant à la *Falconbridge Nickel Mines Limited*, ses sept mines de la région de Sudbury ont fourni 2,005,439 tonnes de minerai; sa production a atteint un nouveau record en 1957, et, en 1958, ses chantiers fonctionnaient presque à pleine capacité. Par contre, en 1958, la *Nickel Rim Mines Limited* a fermé sa mine située dans la portion est du pourtour du bassin de Sudbury, en attendant que les prix se remettent à la hausse. En 1957, elle avait traité 342,565 tonnes de minerai de cuivre-nickel et produit environ 1,336 tonnes de nickel. La *Sherritt Gordon Mines Limited*, qui exploite deux mines de nickel-cuivre et un concentrateur à Lynn-Lake (Man.), ainsi qu'une raffinerie à Fort-Saskatchewan (Alb.), a produit 10,033 tonnes de nickel en 1957, et les chantiers de cette société ont fonctionné presque à plein rendement en 1958. La *North Rankin Nickel Mines* a commencé à produire du concentré de nickel-cuivre à l'inlet Rankin (T. du N.-O.), à quelque 320 milles au nord de Churchill (Man.), et, en 1957, elle a fabriqué environ 979 tonnes de nickel. La *Western Nickel Limited* a érigé une usine à Hope (C.-B.) et fait une première livraison de concentrés de nickel au début de 1958, mais elle a suspendu ses travaux depuis, lorsque l'exploitation a cessé d'être rentable.

* Les chiffres de la présente sous-section qui se rapportent à 1957 sont définitifs, tandis que ceux qui se rapportent à 1958, de même que certains chiffres relatifs à des sociétés particulières pour les deux années précitées, ne sont que provisoires.